

a toujours été un peu dédaignée à Lyon, au profit de la beauté extérieure. A part les salles du Palais des Beaux-Arts que l'Administration, dans ces dernières années, a su faire aménager et embellir à grands frais, tout le reste est passablement négligé. On ne s'occupe pas suffisamment à augmenter le nombre des volumes des grandes bibliothèques, notamment de la partie qui concerne le Lyonnais; on a laissé échapper certaines collections, formées à grands frais et à grand'peine par leurs possesseurs, après de longues recherches, et qu'il eût été facile d'acquérir et de mettre à la disposition du public.

L'installation des Facultés absorbe, il est vrai, l'attention et une partie des ressources de l'Administration municipale, mais ce n'est pas une raison de laisser le reste si complètement de côté; et on pourrait toujours facilement se procurer quelques ressources pour la création du musée archéologique dont les dépenses d'ailleurs seraient peu considérables une fois le local trouvé.

L'exemple de ce qu'a fait Paris devrait piquer nos édiles d'une émulation salutaire. Le Conseil municipal de la capitale, bien que radical, a compris qu'en fait d'art et d'archéologie la politique doit être exclue; il s'est occupé activement à recueillir tout ce qui a trait à l'histoire de la ville dont il a la charge. Non seulement il a réuni au musée Carnavalet ce qui concerne le Moyen Age, et aux Thermes ce qui regarde l'Antiquité, mais encore il a fait dresser des cartes archéologiques de Paris à différentes époques, et imprimer luxueusement un grand nombre d'anciens manuscrits sur différentes communautés ou corporations et sur les hôpitaux (4). A la dernière Exposition une salle spéciale,

---

(4) Qu'il me soit permis à ce propos de regretter que la Ville de Lyon